

Bordeaux sur le Rhon. le 2^e de septemb. 1793.

Un exprès, qu'envoie Monsieur de Brodeurde
vers M. de Vignerot, me fait prendre la plume, sans
sçavoir ce qu'elle a à faire sur ce papier.
Veu que le séjour que nous faisons icy, en
Castille auprès d'Anvers, et d. fauices de
mello vers Tivillon, ne fournissent aucune
nouveau! Du côté de France aussi ne
se faisant autre chose que reparer les
brèches de Thionville, qui requerra bien trois
semaines ou un mois de temps, et le Duc
d'Angoulême n'est mandé en Cour, la plus part
de son Armée se joignant au Duc d'Angoulême,
tout cela marque une fin approché de toute
ces campagnes: sans qu'ajors plus sujet
d'attendre des nouvelles de grands exploits.
Icy nous verrons dans un jour ou deux si
Messieurs les Flats trouvent à propos que
l'Armée se mette en garnison provisionnellement
et par Régimens: Je n'aimé pas qu'ils y
soient contraires, et croy à suite que n. n.

pourra songer de bon' heure au retour. Nous
ne pouvons sur rien dire des affaires du bravaige
Polonois, parce qu'il n'y a que fort peu de
jours que S. A. le prend: et ce avec une
observation très exacte. Ysidorus me mande
d'en avoir une jöye extreme, ne pouvant douter
que S. A. ne s'en trouve aussi bien que lui.
ce que Dieu veuille. Le bon homme Gallensis
en parle avec toute libération, disant ne pouvoir
louer ny blâmer ce qu'il ne connoit point.
mais que toujours il sera très aise de voir
garder S. A. de quelque main que ce soit.

Monsieur le Prince Guillaume fit une
promenade jusqu'à S. Martindijk. S. A.
en fait d'ordinaire par les belles campagnes
d'icy autour. et se plaît à s'y faire découvrir
des sources de fontaines, qu'il souhaiteroit
en aller pour beaucoup d'argent.